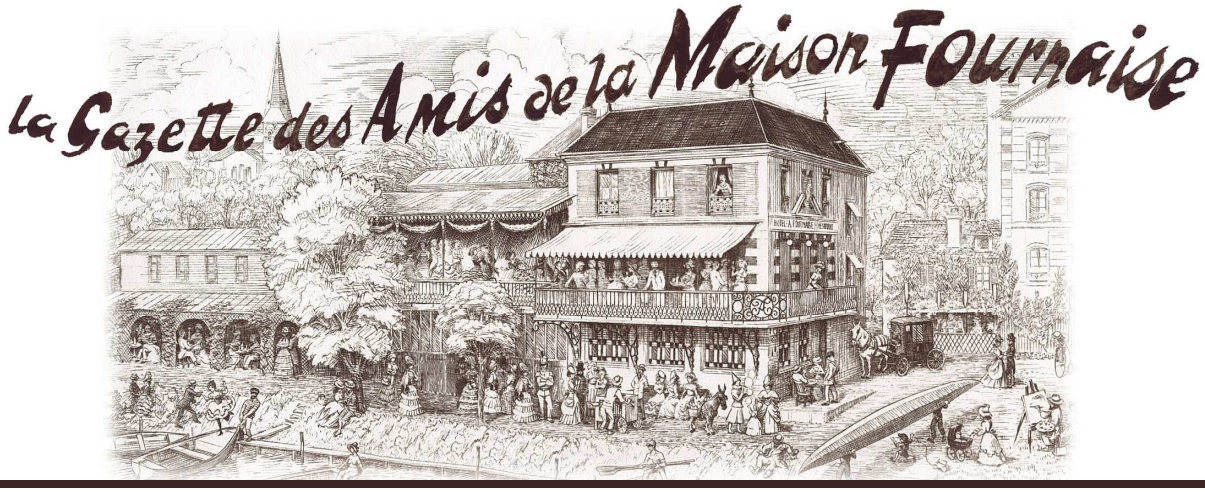


2ème semestre 2009 Gazette Numéro 5

EDITORIAL

A la dernière assemblée générale de mars 2009, j'avais indiqué mon désir de mettre un terme à mon rôle de président l'année prochaine.
Auparavant je voudrais faire un bref rappel de la création de cette association et rappeler le souvenir de ceux qui m'ont précédé à ce poste.
En septembre 1978, la maison Fournaise devenait la propriété de la commune grâce à son maire **Jacques Catinat** à l'issue de sept années de démarches et de transactions. Puis **Charles Finalteri**, son successeur, signait l'acte d'achat en décembre 1979. **Marie-Christine Davy**, alors maire- adjoint chargé des Affaires culturelles, œuvra particulièrement à la création de l'association en poursuivant sa mission d'aménagement de l'île des impressionnistes.

Anne Karm

Hélène Adhémar, conservateur en chef du musée du Jeu de Paume et de l'Orangerie, accepta de prendre la présidence de **l'association créée en 1981**. Décédée en 1984, **Henri Claudel**, alors maire-adjoint de Chatou, lui succéda avec compétence, facilitant des contacts amicaux avec la fondatrice des *Friends of French Arts* de Los Angeles, **Elin Brekke Vanderlip**, qui accordera un don de 20 000 $ pour la remise en état du fameux balcon !... Le décor mural extérieur et intérieur était reconstitué avec l'aide de la Fondation du Crédit agricole de l'Île de France et de EDF, Electricité de France implantée dans l'île. Les travaux de restauration de la maison, aux trois quart en ruine, furent conduits par le maire de l'époque, **Jean René Bonnet**, assisté de l'architecte des Bâtiments de France, **Pierre-André Lablaude**.
Dès sa formation, l'association a eu pour but de rechercher tous documents utiles à la connaissance de la maison et de ceux qui l'ont fréquentée, de faire connaître en France et à l'étranger la période artistique et littéraire qui a vu son épanouissement , d' enrichir les collections du musée Fournaise créé en 1992, par l'achat de tableaux ou d'œuvres se rapportant à cette période riche de notre patrimoine. Le résultat de ces recherches a fait l'objet de dix bulletins annuels publiés de 1991 à 2001 et d'un livre édité par la ville de Chatou. En outre, l'association a organisé, pour ses adhérents, des visites culturelles ainsi que des voyages en France et à l'étranger. Puis en mars 2006, **Henri Claudel**, président depuis vingt cinq ans, souhaita se retirer et me proposa de lui succéder, ce que j'acceptais. On comprendra que je ne puis assurer une présidence aussi longue et je propose que **Marie-Christine Davy** me succède. Je la remercie à l'avance. Je tiens également à remercier tous les membres du conseil d'administration qui m'ont aidé dans ces fonctions, sans oublier ma fidèle collaboratrice, mon épouse, pour ses choix de visites culturelles et l'organisation qui en découle.
Je remercie tous les adhérents et en particulier certains depuis trente années en les félicitant de leur fidélité. Enfin, je souhaite à tous une excellente année 2010.
Amicalement ■

Jean Guy Bertauld

Sommaire

■**Editorial**
Par Jean Guy Bertauld
Président de l'association

■ **L'associationn enrichit la collection du musée Fournaise**
- Une nouvelle toile entre au musée
- Qui était René Gilbert ?
*
■ **Paroles de peintres**

■ **A propos de Renoir**

■ **Renoir et les enfants**

■ **Les Amis de Renoir à Chatou**

■ **Carnet de voyage**
- Berlin-Potsdam-Dresde-Meissen

■ **Ils nous ont quittés**

Assemblée générale annuelle de l'association
Samedi 10 avril 2010 de 14h30 à 18h30
Centre Jacques Catinat - Salle Jean Françaix - Place Maurice Berteaux - Chatou

L'ASSOCIATION ENRICHIT LA COLLECTION DU MUSÉE FOURNAISE

Une nouvelle toile est entrée au Musée !

A la fin juin, une Galerie d'Art de Paris propose ***une toile de René Gilbert***, 1858-1914, titrée ***L'Hôtel Fournaise vers 1880*** (61X56 cm). Après réunion du Comité de l'Association, présentation de la toile, examen au Musée Fournaise, la décision d'achat est prise. Le vendeur prend à sa charge la restauration.

Le tableau restauré, en très bon état, sera livré fin juillet. On y retrouve les couleurs originales dans toute leur fraîcheur.

Au premier plan, à gauche, on voit deux personnages assis sur le seuil d'une porte, devant une table basse en fer blanc, portant des verres (d'absinthe ?). Un peu plus loin, des avirons posés sous une voûte de verdure que l'on retrouve de nos jours. A droite, deux hommes conversent devant une fenêtre.

Mais qui était René Gilbert ?

Le «*beau Gilbert*» (1), comme l'appelaient ses camarades, commence par être élève de son père Achille. Il fait l'École des Beaux Arts où il suit l'Atelier de Cabanel.

Il commence comme peintre de genre, pastelliste, aquafortiste. Il devient le peintre attitré des femmes élégantes, les plus nobles, les plus riches… Puis, il reprendra sa palette pour aller aux Abattoirs, *"voire la force brutale et les bras musclés des bouchers"*.

Il s'inscrit au Salon des Artistes Français de 1882 à 1904. Médaille de 3ème classe en 1886, 2ème classe en 1889 et médaille d'or en 1906.

Très bien exposé au musée Fournaise, n'hésitez pas à aller le voir ■

Jean Guy Bertauld

(1) documents bibliothèque du Musée d'Orsay

Paroles de Peintres ...

Le métier vient tout seul, malgré soi, avec l'exercice, et d'autant plus facilement qu'on pense à autre chose que le métier. **Paul Gauguin**

La peinture, c'est très facile quand vous ne savez pas comment faire. Quand vous le savez, c'est très difficile. **Edgar Degas**

Un tableau est une somme d'additions. Chez moi un tableau est une somme de destructions.
Pablo Picasso

Se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées.
Maurice Denis – 23 août 1890 – Art et critique

Vincent Lécuyer

René Gilbert **L'Hôtel Fournaise vers 1880**
huile sur toile 61 x 56 cm

A Propos de RENOIR

Citons une anecdote sur une œuvre de ce peintre racontée par un auteur que nous avons connu, mais hélas disparu. (1)

« … En 1927, j'allais souvent, le dimanche, dans l'île de Chatou… J'allais y voir Madame Papillon, née Fournaise, alors âgée de près de quatre-vingts ans. … Elle me donna alors plusieurs études d'elle par Renoir pour la toile « à la Grenouillère ». (2)

Ces études, au crayon, étaient tracées sur du papier à cigarettes Zig Zag ou Job, je ne sais, grâce auquel les fumeurs roulent leurs cigarettes. Et je me souviens, de ces études, belles, parce que vivantes et spontanées, mais fort petites…hélas».

L'auteur indique que ces œuvres lui ont été spoliées au cours de la guerre, et qu'il n'a pu les retrouver malgré ses recherches…

(1) Claude Raphaël Leygues- ***Voyage à contre courant ou l'humour dans l'Art*** **- Albin Michel - juin 1978 (petit-fils de Georges Leygues, ancien ministre de la Marine et Député de Villeneuve-sur-Lot)**

(2) Ancien titre erroné du tableau daté de 1879, et décrit et cité dans de nombreux ouvrages sur Renoir. Après son entrée au Musée du Jeu de Paume aux Tuileries, puis au Musée d'Orsay en 1986, nous avons pu obtenir la rectification qui est devenue: ***Alphonsine Fournaise, fille d'un restaurateur de Chatou*****.**

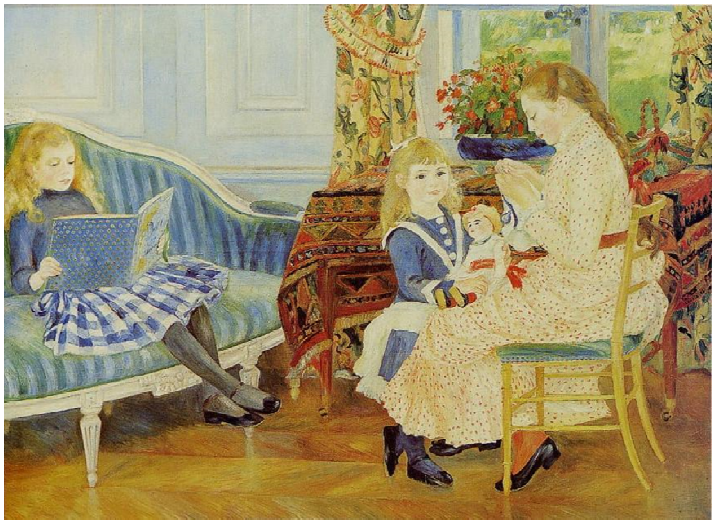
RENOIR ET LES ENFANTS

Tandis que deux expositions se succèdent à Paris, **Renoir au 20ème siècle** au Grand Palais et **Les enfants modèles de Renoir à Picasso** à l'Orangerie, il nous a semblé opportun de reprendre le sujet **Renoir et les enfants** que nous avions présenté, il y a quelques temps déjà… en conférence accompagnée de diapositives.

Et voici de nouveau **Renoir et ses enfants,** un Renoir parfois inattendu vous attend.
Il aimait les enfants, leur vitalité, leur innocence. Il les a représentés éclatants de joie, de beauté, de grâce, d'ingénuité et de naturel.
Sur commande et le regrettant, car il préférait la totale spontanéité de la pose imprévue, il a peint les enfants de riches clients. Mais souvent, il les a bien connus ces enfants heureux car les riches clients étaient devenus les familiers et même des amis: les Bérard, les Charpentier, les Caillebotte…
Quant à **Pierre, Jean** et **Claude** ses fils, il a copieusement profité de leur présence au foyer pour les immortaliser dans leurs attitudes familières:
- c'est **Pierre**, sur les genoux d'Aline dans la maternité, un gros garçon d'un an à la campagne qui tête sa mère épanouie de bonheur.
- c'est **Jean**, avec Gabrielle Renard, sa bonne. Le voici causant, dessinant, il est roux, il est bouclé, ***«je vous interdis de couper ses cheveux».***
- quant à **Claude**, le petit dernier, il dira avoir été ***«le modèle du mauvais temps»,*** il remporte la palme, il écrit, il dessine, il joue, il est en bleu, il est habillé en clown.

Les petits Renoir étaient aussi des enfants heureux.
Il est pourtant bien difficile de faire poser un enfant. Le Maître, patient, n'exigeait pas la pose parfaite trop longtemps, on pouvait s'agiter. La conversation naturelle venait en aide. A certains moments il appelait Gabrielle à la rescousse. Elle arrivait avec les contes d'Andersen que le patron aimait. Gabrielle lisait tout haut. L'enfant assagi ne bougeait plus autant. Renoir peignait à petites touches très rapides. Il était heureux.
Il craignait toujours les accidents les plus bêtes. Cette inquiétude permanente lui faisait détester les parquets trop bien cirés, transformés en patinoire ***«lavez- moi ça tout de suite, un enfant pourrait glisser là dessus!»*** disait-il aux servantes.
D'ailleurs la furia domestique l'exaspérait. Chez Renoir, Aline et son « escadron » de bonnes devaient profiter de son absence pour briquer tout à leur aise.
Durant sa période Montmartroise, il découvrit avec horreur l'abandon dans lequel vivait les tout-petits. Les mères, qui devaient travailler pour vivre, étaient laveuses ou repasseuses à la journée. Elles étaient aussi modèles. Elles partaient les matins laissant les nouveaux nés seuls ou vaguement surveillés par les aînés qui courraient le plus souvent les rues. Renoir pensait aux incendies qui pourraient survenir dans les taudis chauffés par de méchants poêles à charbon.

Renoir rêva de fonder ce qu'il appela un «*pomponnât*». Il parla de ce rêve à Madame Charpentier. C'était en 1876. Malgré le tourbillon des réceptions célèbres de la rue de Grenelle qui durèrent jusqu'en 1900, Madame Charpentier, qui aimait bien Renoir, finit par trouver le temps de fonder *La pouponnière, nouvelle étoile des enfants de France* .
Et c'est Michel Robida, dont la grand-mère Isabelle Monnier, peinte six fois par Manet, était sœur de Madame Charpentier, qui conte l'histoire et ajoute:



L'Après-midi des enfants à Wargemont- Renoir 1884
Nationalgalerie - Berlin Huile sur toile 127 cm x 173 cm

«Renoir organisa une fête au Moulin de la Galette, au bénéfice de l'œuvre. Coquelin cadet récita des monologues de Charles Cros, sur un scénario de son ami Georges Rivière. Renoir composa la musique de quelques couplets sans prétention, mais assez amusants, tandis que Franc-Lamy brossait les décors. Les places vendues dix et vingt sous, la recette fut assez maigre et ma grand-tante dut chercher ailleurs des ressources pour faire vivre la pouponnière».

Plus qu'aucun autre peintre Renoir a su peindre les enfants.
D'un joli enfant plein de joie et de santé on peut dire: « *c'est un Renoir* » ■

Suzanne et Jean Guy Bertauld

Au musée Fournaise
du 5 mai au 31 octobre 2010

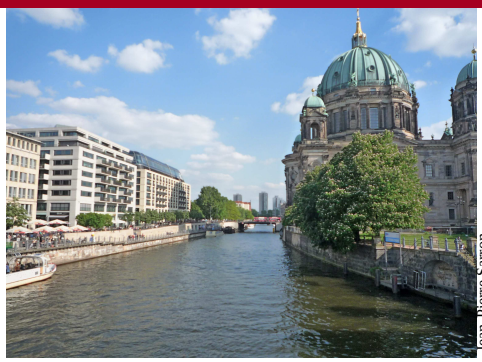
BOITES DE COULEURS ET PALETTES
histoire de la maison Lefranc, marchand de couleurs

En 1841, un américain invente les tubes pour conditionner la peinture à l'huile jusqu'alors contenue en vessie de porc. L'exposition s'intéressera à faire découvrir l'histoire de la maison Lefranc, famille de marchands de couleurs.

Renseignements au +33(0)1 34 80 63 22
www.musee-fournaise.com

Carnet de voyage

Escapade de cinq jours à Berlin-Potsdam-Dresde-Meissen du 10 au 14 mai 2009


Jean-Pierre Sarron

Croisière sur la Spree

Berlin, Porte de Brandebourg: Souvenir pour tous de la chute du mur il y a 20 ans et intense émotion pour ceux qui avaient connu Berlin-Ouest et Berlin-Est. *Mais où est donc passé le mur?* Un tronçon de 300m mis à la disposition des tagueurs, une double rangée de pavés dans les rues pour matérialiser l'emplacement, le Musée de Check Point Charlie…Du rideau de fer de la Baltique à la mer Noire, pas un mot, il convient de « cicatriser » … Trois de nos amis, officiers de l'armée française d'occupation, ont été témoins de cette période difficile. Le Grand Berlin, formé en 1920, représente 8 fois la surface de Paris pour 3 millions d'habitants.

Parlement Fédéral: lourd pastiche de la Renaissance, détruit par un incendie en 1933, fortement endommagé en 1945, il est devenu le siège du Bundestag (assemblée des députés) depuis 1999. Il était situé à l'Ouest…

Unter den Linden: avenue bordée de monuments des 18 et 19èmes siècles: l'université Humboldt, l'Opéra, la cathédrale, la place de l'Académie….le centre de *Bebel Platz* est occupé par une paroi transparente, où l'on aperçoit les rayons d'une bibliothèque dépourvue de livres; cet endroit rappelle l'autodafé de 20 000 livres en mai 1933.

Croisière sur la Spree où nous découvrons l'ancienne et la nouvelle ville.

L'île des Musées: *Alte Nationalgalerie* consacrée à la peinture et la sculpture du 19ème siècle avec des œuvres de Courbet, Manet, Monet, Cézanne, Liebermann, Corinth; le *Pergamonmuseum* avec l'autel de Pergame, la Porte de l'agora de Millet, la voie des Procession de Babylone avec la Porte d'Ischtar…colossale!

Le **quartier du Kurfurstendamm**, centre de l'activité de Berlin Ouest avec le clocher déchiqueté de l'église de l'empereur Guillaume Ier, conservé comme témoin des destructions et considéré comme un emblème de la ville.

Potsdamer Platz, symbole de la réunification, nouveau quartier hébergeant les bureaux des grandes firmes, des tours de briques, de verre et d'acier.

Potsdam : le Versailles allemand. Visite du *château de Cecilienhof* où s'est tenue la conférence de Potsdam du 17 juillet au 2 août 1945, puis du château, des parcs et jardins de *Sans Souci*, résidence de Frédéric le Grand.

Jean-Pierre Sarron

Devant la vieille auberge de Vincenz Richter à Meissen

Dresde : ville, détruite par les bombardements de février 1945 et progressivement scrupuleusement reconstruite dans la pierre locale qui noircit très vite… grande richesse architecturale: Zwinger, vaste esplanade entourée de pavillons et galeries de style baroque, château, cathédrale, églises, terrasses dominant l'Elbe; ; richesse inouïe des collections de la « voûte verte » achetées grâce à « l'or blanc » de la Saxe.

Meissen : la ville de Meissen compte, comme Chatou, 30 000 âmes. Elle doit son charme à son emplacement au bord de l'Elbe et à l'ensemble architectural qui se dresse sur une butte. Meissen fut épargnée lors de la Seconde Guerre Mondiale. La ville restaurée après 1990 est accueillante; elle doit sa renommée à l'ouverture en 1710 de la plus ancienne manufacture de porcelaine européenne.

Pendant cinq jours, du soleil, de l'amitié et des souvenirs à partager■

Jean-Pierre Sarron - Suzanne et Jean Guy Bertauld

Les Amis de Renoir en visite à Chatou

Le 27 septembre nous avons eu le plaisir d'accueillir, en notre île, vingt cinq membres de la Société des Amis de Renoir de Cagnes-sur-mer, sous la direction de leur présidente Madame Paule Monacelli.

Le Hameau Fournaise leur était inconnu. Jean Guy Bertauld commenta le site. Le déjeuner pris, par un grand beau temps, sur le balcon même où Renoir peignit *Le Déjeuner des Canotiers*, les enchanta ainsi que la visite du Musée Fournaise.

Les souvenirs partagés ont renforcé des liens amicaux qui existaient déjà.

Et si les AMF allaient à Cagnes aux Collettes où la maison de Renoir et des siens est aussi un Musée, bientôt en complète restauration?

Jean Guy et Suzanne Bertauld

Ils nous ont quittés

Mad Catinat, notre amie, généreuse adhérente, épouse de notre ancien maire Jacques Catinat, Michel Henry qui fut longtemps le président de l'Office de tourisme Syndicat d'Initiative, Andrée Claude Michel, fidèle adhérente.

CONSEIL DE DIRECTION
Président d'Honneur Henri CLAUDEL Ministre plénipotentiaire **Président** Jean Guy BERTAULD
Vice-Présidentes Marie-Christine DAVY Maire adjoint honoraire- Marie-Hélène REGNOUF Maire adjoint honoraire
Secrétaire générale Danièle DANIELOU **Trésorier** Jean MARTY **Programmation culturelle** Suzanne BERTAULD

ADMINISTRATEURS
Paulette BLAMPIN Archiviste - Alain BORDERIE Ecrivain - Louis FOURNAISE
Françoise NAPOLY Présidente des Peintres de Chatou - Michel PATRON - Pierre RANNAUD Artiste peintre, conseiller artistique de l'Association
Gérard WILDENSTEIN Administrateur de l'Association culturelle de Chatou

LA GAZETTE DES AMIS DE LA MAISON FOURNAISE
Association des Amis de la Maison Fournaise
Association loi 1901 déclarée sous le numéro 2818
Siège social : Hôtel de Ville
1, Avenue Ernest Bousson-78400 CHATOU-France
Téléphone : +33(0)1 34 80 91 99
Contact: mariechristine.davy@neuf.fr

Editeur
Association des Amis de la Maison Fournaise - AMF
Directeur de la publication : Jean Guy Bertauld
Rédacteurs : **Jean Guy Bertauld, Suzanne Bertauld, Jean-Pierre Sarron**
Illustration :-en tête de couverture: Jacques Bracquemond
Photographies : **Collection des AMF, Anne Karm, Jean-Pierre Sarron**
Mise en page : Marie-Christine Davy